

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

La figure du pouvoir présidentiel à l'épreuve des discours médiatiques et numériques: étude de cas d'Emmanuel Macron

Réalisé et présenté par :

MEHDI Bouchra

Encadré par :

Dre Lilya MAKHLOUF

Devant le jury composé de :

Pre HADBI Anissa

Dre MAKHLOUF Lilya

Dre MEHDAOUI Samia

Président du jury

Directrice de recherche

Examinatrice

Année universitaire

2025-2026

Remerciements

Au terme de ce travail, il m'est particulièrement agréable d'exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements les plus sincères vont en premier lieu à mon encadrante, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, sa rigueur scientifique et sa bienveillance tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Ses orientations éclairées ont été déterminantes dans la conduite de ce travail de recherche.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à l'ensemble du corps enseignant qui a jalonné mon parcours universitaire. Chacun, à sa manière, a contribué à forger mes connaissances, à aiguiser mon sens critique et à nourrir ma passion pour le savoir. La qualité de leur enseignement a été un socle essentiel pour l'accomplissement de ce travail.

Une mention toute particulière est adressée à M. Jacques Menigoz, ami de la famille, dont la générosité et le précieux soutien documentaire ont grandement facilité la réalisation de cette recherche. Sa disponibilité et sa contribution à la collecte des sources ont été d'une aide inestimable.

Enfin, je ne saurais terminer sans adresser un remerciement du fond du cœur à mes parents, pour leur soutien moral et affectif sans faille, pour leurs encouragements constants et pour la confiance qu'ils n'ont cessé de me témoigner tout au long de mes études. Ce mémoire leur appartient autant qu'à moi.

À toutes et à tous, merci.

Dédicace

À mes très chers parents,

Dont le soutien indéfectible, les sacrifices et l'amour inconditionnel ont été la lumière qui a guidé chacun de mes pas. Ce travail est le fruit de tout ce que vous m'avez offert. Puisse-t-il être à la hauteur de votre fierté.

À tous ceux qui croient en moi et qui m'ont accompagné tout au long de ce parcours.

Résumé

Ce mémoire de master, inscrit dans le domaine des sciences du langage, examine la manière dont la figure du pouvoir présidentiel est construite, interprétée et transformée au sein des discours médiatiques et numériques contemporains. À travers une étude de cas centrée sur plusieurs apparitions publiques du président français Emmanuel Macron, la recherche analyse les mécanismes sémiotiques et discursifs par lesquels certains éléments ,qu'ils soient corporels, linguistiques ou matériels ,deviennent des points de focalisation médiatique et acquièrent une signification symbolique élargie.

Le cadre théorique mobilisé articule les travaux de Roland Barthes sur la signification des signes et la mythification, les apports de la sémiotique d'Umberto Eco sur l'interprétation, la notion d'ethos développée par Patrick Charaudeau, l'analyse critique du discours de Norman Fairclough, ainsi que les réflexions de Pierre Bourdieu sur le pouvoir symbolique. La méthodologie adoptée est qualitative, fondée sur l'analyse du discours et la sémiotique, et s'appuie sur un corpus composé de captations vidéo, d'articles de presse et de contenus issus des plateformes numériques.

L'analyse porte sur trois situations emblématiques : l'épisode de l'« œil du tigre », lors duquel un détail physiologique bénin du président est transformé en symbole médiatique ; le cas de l'expression « for sure », prononcée à Davos et rapidement reprise, imitée et détournée sur les réseaux sociaux ; et enfin la matérialisation de cette expression sur une bouteille de rosé offerte publiquement au président, illustrant le passage du signe discursif à l'objet culturel.

Les résultats montrent que la figure présidentielle est soumise à des processus continus de reconfiguration symbolique dans lesquels les médias et les publics numériques jouent un rôle actif. Le sens ne se fixe pas au moment de l'énonciation, mais se construit progressivement à travers des pratiques de circulation, de réappropriation et de détournement. Ces transformations révèlent une redéfinition des formes contemporaines de représentation de l'autorité politique, où le contrôle du sens par le locuteur politique apparaît de plus en plus partiel.

Mots-clés : figure présidentielle, discours médiatique, sémiotique, analyse du discours, Emmanuel Macron.

Abstract

This master's thesis, situated within the field of language sciences, examines how the figure of presidential power is constructed, interpreted, and transformed within contemporary media and digital discourses. Through a case study focused on several public appearances of French President Emmanuel Macron, the research analyses the semiotic and discursive mechanisms by which certain elements, whether physical, linguistic, or material, become media focal points and acquire broader symbolic significance.

The theoretical framework draws on Roland Barthes's work on the signification of signs and mythification, Umberto Eco's semiotic approach to interpretation, Patrick Charaudeau's concept of ethos, Norman Fairclough's critical discourse analysis, and Pierre Bourdieu's reflections on symbolic power. The methodology is qualitative, grounded in discourse analysis and semiotics, and relies on a corpus comprising video recordings, press articles, and content from digital platforms.

The analysis focuses on three emblematic situations: the 'eye of the tiger' episode, in which a benign physiological detail became a media symbol; the case of the expression 'for sure', uttered at Davos and rapidly appropriated, imitated, and repurposed on social media; and finally the materialisation of this expression on a bottle of rosé wine publicly offered to the president, illustrating the transition from discursive sign to cultural object.

The findings demonstrate that the presidential figure is subject to continuous processes of symbolic reconfiguration in which media actors and digital publics play an active role. Meaning is not fixed at the moment of utterance but is progressively constructed through practices of circulation, reappropriation, and subversion. These transformations reveal a redefinition of contemporary forms of political authority representation, in which the speaker's control over meaning appears increasingly partial.

Keywords: presidential figure, media discourse, semiotics, discourse analysis, Emmanuel Macron.

ملخص

تندرج هذه المذكرة ضمن تخصص علوم اللغة، وتسعى إلى دراسة الكيفية التي تُبنى بها صورة السلطة الرئاسية وتُفسّر وتحوّل داخل الخطابات الإعلامية والرقمية المعاصرة. من خلال دراسة حالة تتمحور حول عدد من الظهورات العامة للرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون، تحلّل هذه الدراسة الآليات السيميائية والخطابية التي تجعل بعض العناصر، سواء أكانت جسدية أم لغوية أم مادية، نقاط تركيز إعلامية تكتسب دلالة رمزية أوسع.

يعتمد الإطار النظري على أعمال رولان بارت حول دلالة العلامات والأسطورة، ومقاربة أمبرتو إيكو السيميائية في التأويل، ومفهوم الإيتوس عند باتريك شارودو، والتحليل النقدي للخطاب لدى نورمان فيركلاف، فضلاً عن تأملات بيير بورديو حول السلطة الرمزية. أما المنهجية المتبعة فهي نوعية قائمة على تحليل الخطاب والسيميائيات، وتستند إلى مدونة تضم تسجيلات مرئية ومقالات صحفية ومحتويات مستقاة من المنصات الرقمية.

يتمحور التحليل حول ثلاث لحظات بارزة: أولاً، حادثة «عين النمر» التي تحوّل فيها تفصيل فيزيولوجي بسيط إلى رمز إعلامي؛ ثانياً، قضية عبارة «for sure» التي نطق بها ماكرون في دافوس وانتشرت سريعاً على شبكات التواصل الاجتماعي محلّ محاكاة وتحريف؛ وثالثاً، تجسيد هذه العبارة على زجاجة نبيذ روزيه قُدّمت للرئيس علناً، مما يُجسّد الانتقال من العلامة الخطابية إلى الموضوع الثقافي الملموس.

تُظهر النتائج أن الشخصية الرئاسية تخضع لمسارات متواصلة من إعادة التشكيل الرمزي، يضطلع فيها الإعلام وال جماهير الرقمية بدور فاعل. إذ لا يتحدد المعنى لحظة الإفصاح، بل يتشكّل تدريجياً عبر ممارسات التداول والاستيلاء والتحويل. وتكشف هذه التحولات عن إعادة تعريف الأشكال المعاصرة لتمثيل السلطة السياسية، حيث يبدو تحكّم المتكلم السياسي في المعنى أكثر محدودية من أي وقت مضى.

الكلمات المفتاحية: الشخصية الرئاسية، الخطاب الإعلامي، السيميائيات، تحليل الخطاب، إيمانويل ماكرون.

Table des matières

Remerciements.....	2
Dédicace	3
Résumé	4
Abstract.....	5
ملخص	6
INTRODUCTION GENERALE	8
Chapitre I – Pouvoir politique, figure présidentielle et médiatisation	13
1.1. Le pouvoir comme construction symbolique	15
1.2. La figure politique comme objet discursif et sémiotique	16
1.3 Médias, commentaires et reconfiguration du sens	18
Conclusion du chapitre	20
Chapitre II – Corpus et méthodologie	22
2.1 Présentation et délimitation du corpus.....	24
2.2 Corpus médiatique et numérique associé	26
2.3 Méthodologie d’analyse	28
2.4 Grille d’analyse mobilisée	30
Conclusion du chapitre	32
Chapitre III – Reconfiguration médiatique et numérique de la figure présidentielle	34
3.1 Le corps présidentiel comme lieu de fragilité symbolique : l’« œil du tigre ».....	37
3.2 Tentatives de maîtrise de la mise en scène présidentielle et émergence de la dérision : le cas « for sure »	39
3.3 De la dérision discursive à la matérialisation du signe : la bouteille « For Sure » ..	43
3.4 Discussion comparative : de la fragilité du signe à la reconfiguration du pouvoir.	45
Conclusion du chapitre	46
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	48
Bibliographie.....	51
Sitographie	52

INTRODUCTION GENERALE

Dans les sociétés contemporaines, la communication politique occupe une place déterminante dans la manière dont les figures du pouvoir sont perçues, comprises et discutées dans l'espace public. Les responsables politiques ne se donnent plus à voir uniquement à travers leurs décisions ou leurs discours institutionnels : leurs apparitions publiques, leurs gestes, leurs postures, ainsi que les images qui les accompagnent, font désormais l'objet d'une attention soutenue dans les médias et dans les environnements numériques. Cette exposition continue contribue à transformer les figures politiques en objets de représentation, mais aussi d'interprétation et de commentaire.

La médiatisation croissante de la vie politique s'accompagne d'une accélération de la circulation des images et des discours. Les interventions publiques des dirigeants sont d'abord relayées par les médias d'information, puis reprises, commentées et parfois détournées sur les plateformes numériques. Dans ce contexte, certains éléments présents dans une apparition publique, une expression linguistique, un détail physique ou encore un objet, peuvent être isolés et réinvestis dans des discours médiatiques qui leur attribuent une signification spécifique. On observe ainsi un processus par lequel des éléments apparemment secondaires acquièrent une visibilité et une portée symbolique accrues, participant à la construction des représentations associées aux figures politiques.

La figure présidentielle constitue, à cet égard, un terrain d'observation particulièrement fécond. En raison de la visibilité propre à la fonction, les interventions publiques du chef de l'État font l'objet d'une diffusion massive et de commentaires nombreux. La personne du président devient alors un point de convergence pour une pluralité de discours qui contribuent à façonner l'image du pouvoir. Les médias, mais aussi les internautes, participent ainsi à une production collective de sens, dans laquelle les paroles, les gestes et les images du dirigeant sont constamment interprétés, reformulés et réinscrits dans de nouveaux cadres de lecture.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, consacrée à l'étude de la figure présidentielle dans les discours médiatiques et numériques. Nous avons choisi

de nous intéresser à plusieurs apparitions publiques du président français Emmanuel Macron ayant suscité des commentaires particulièrement visibles. Ces situations présentent un intérêt analytique en ce qu'elles permettent d'observer comment certains éléments, relativement secondaires dans l'événement initial, peuvent être isolés, amplifiés et transformés au fil de leur circulation dans l'espace médiatique.

La recherche s'organise autour de la question suivante : comment la figure présidentielle d'Emmanuel Macron est-elle construite, interprétée et parfois fragilisée par les commentaires médiatiques et numériques qui accompagnent ses apparitions publiques ? Cette interrogation nous conduit à examiner les mécanismes discursifs et sémiotiques qui interviennent dans la transformation des signes associés à la figure politique.

À partir de cette problématique générale, plusieurs questions de recherche sont formulées :

1. Comment certains détails visuels ou discursifs présents dans les apparitions publiques d'Emmanuel Macron deviennent-ils des points de focalisation médiatique et numérique ?
2. De quelle manière les commentaires médiatiques et numériques participent-ils à la transformation de l'image associée à la figure présidentielle ?
3. En quoi ces processus de circulation, de reprise et de reconfiguration des signes contribuent-ils à redéfinir les formes contemporaines de représentation de l'autorité politique ?

Afin d'explorer ces questions, plusieurs hypothèses orientent l'analyse. La première suppose que certains détails visuels ou discursifs présents dans les apparitions publiques peuvent devenir des points de focalisation médiatique et être investis d'une signification symbolique élargie. La deuxième hypothèse considère que les commentaires médiatiques et numériques participent activement à la transformation de l'image associée à la figure présidentielle, en mettant en circulation des interprétations multiples. La troisième hypothèse propose que ces processus contribuent à redéfinir les modalités contemporaines de représentation de l'autorité politique.

Pour examiner ces questions, la recherche adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse du discours et la sémiotique. Le corpus repose sur une étude de cas portant sur plusieurs apparitions publiques du président étudié, ainsi que sur les discours médiatiques et numériques qui accompagnent leur diffusion. L'analyse mobilise notamment les travaux de Roland Barthes sur la signification des images, ceux d'Umberto Eco sur l'interprétation des signes, ainsi que l'analyse critique du discours développée par Norman Fairclough, afin d'interroger les relations entre langage, représentation et pouvoir.

Le mémoire s'organise en trois chapitres. Le premier chapitre présente les cadres théoriques mobilisés et revient sur les notions de pouvoir symbolique, de figure politique et de médiatisation. Le deuxième chapitre expose le corpus retenu ainsi que la méthodologie adoptée. Le troisième chapitre propose l'analyse du corpus, en examinant la manière dont certaines apparitions publiques du président sont interprétées et reformulées dans les discours médiatiques et numériques.

À travers cette analyse, ce travail vise à mieux comprendre les mécanismes par lesquels les figures politiques sont construites, transformées et parfois redéfinies dans l'espace médiatique contemporain. L'étude de ces processus permet ainsi d'éclairer les relations entre discours politique, représentation symbolique et circulation des significations dans des environnements caractérisés par l'intensification des échanges et la pluralité des espaces d'expression.

Chapitre I – Pouvoir politique, figure présidentielle et médiatisation

L'étude de la figure présidentielle dans l'espace médiatique nécessite d'abord de préciser les cadres théoriques qui permettent d'analyser la construction symbolique du pouvoir et les mécanismes de représentation politique. Dans les sociétés contemporaines, l'autorité politique ne repose pas uniquement sur les institutions et les dispositifs juridiques qui organisent l'exercice du pouvoir. Elle s'exprime également à travers des discours, des images et des formes de visibilité qui contribuent à donner une existence publique aux figures politiques.

Les responsables politiques apparaissent aujourd'hui dans un espace médiatique caractérisé par une circulation rapide de l'information et par une forte exposition des acteurs publics. Dans ce contexte, leurs prises de parole, leurs gestes et leurs apparitions publiques deviennent des objets d'observation et d'interprétation. Les médias et les environnements numériques participent ainsi à la construction de représentations qui peuvent renforcer, transformer ou parfois fragiliser l'image associée à l'autorité politique.

L'analyse de ces phénomènes suppose de mobiliser plusieurs perspectives issues des sciences sociales et des sciences du langage. Les travaux consacrés au pouvoir symbolique permettent d'éclairer les mécanismes par lesquels l'autorité politique se construit et se légitime dans l'espace public. Les approches discursives et sémiotiques offrent, quant à elles, des outils pour examiner la manière dont les figures politiques se construisent à travers les discours, les images et les processus d'interprétation médiatique.

Ce chapitre a pour objectif de présenter les principaux concepts théoriques qui orientent la présente recherche. Il s'organise en trois sections. La première examine la notion de pouvoir comme construction symbolique et revient sur les travaux consacrés à la légitimité et à la représentation du pouvoir. La deuxième section s'intéresse à la figure politique en tant qu'objet discursif et sémiotique, en mettant l'accent sur les dimensions corporelles et visuelles de la représentation du pouvoir. La troisième section analyse le rôle des médias et des environnements numériques dans la circulation et la transformation des significations associées aux figures politiques.

1.1. Le pouvoir comme construction symbolique

Le pouvoir politique ne se réduit ni à la contrainte matérielle ni à l'occupation d'une fonction institutionnelle. Il se déploie aussi dans un ensemble de signes, de rites, de représentations et de dispositifs de visibilité qui rendent l'autorité perceptible, intelligible et socialement recevable. Dans ce cas, le pouvoir n'agit pas seulement parce qu'il dispose d'instruments juridiques ou coercitifs ; il agit également parce qu'il parvient à se faire reconnaître comme légitime. Chez Max Weber, la domination suppose précisément une croyance en la validité d'un ordre et en la légitimité de ceux qui l'exercent. Son analyse de l'autorité distingue les formes traditionnelle, charismatique et rationnelle-légale, ce qui permet de comprendre que tout pouvoir durable doit s'appuyer sur une adhésion, même partielle, de ceux auxquels il s'adresse.

Dans le champ politique contemporain, cette reconnaissance passe de manière croissante par la médiatisation. Le pouvoir devient visible à travers des scènes publiques où l'autorité s'incarne dans une parole, une posture, un regard, une tenue, un décor ou un rituel. Ce déplacement vers le visible invite à mobiliser les analyses d'Erving Goffman sur la présentation de soi. En montrant que les acteurs sociaux cherchent à contrôler l'impression qu'ils produisent sur autrui, Goffman offre un cadre particulièrement fécond pour penser l'apparition publique des responsables politiques. La parole présidentielle n'est jamais séparée de la manière dont elle est portée par un corps, un espace et une scénographie. L'image du chef d'État ne procède donc pas d'un simple supplément visuel : elle participe pleinement à la production de l'autorité.

Cette dimension symbolique a été fortement développée par Pierre Bourdieu. Pour lui, le pouvoir symbolique est un pouvoir de consécration, de nomination et d'imposition d'une vision du monde, à condition que cette vision soit reconnue comme valable. Le propre de ce pouvoir est qu'il n'opère pas d'abord par la force visible, mais par l'adhésion à des catégories de perception qui finissent par paraître naturelles. Ainsi, parler au nom de l'État, représenter la nation ou incarner la continuité institutionnelle ne relève pas seulement d'une compétence administrative ; cela engage une capacité à faire exister publiquement une position d'autorité reconnue. Le pouvoir symbolique se

manifeste donc dans les mots, mais aussi dans les formes de présentation qui donnent à ces mots leur poids social.

Dans le cas de la présidence, cette dimension prend une ampleur particulière. Le président n'est pas seulement un acteur politique ; il est aussi une figure exposée, scrutée et interprétée. Son image circule dans des espaces médiatiques où chaque détail peut être investi d'une signification élargie. Un geste, une expression du visage, un accessoire ou une intonation peuvent alors être relus comme des indices de maîtrise, de faiblesse, de proximité ou de distance. Le pouvoir apparaît ainsi comme une réalité inséparable de ses formes de manifestation. Il ne suffit pas qu'il existe juridiquement ; encore faut-il qu'il soit perçu, interprété et reconnu dans la sphère publique.

C'est pourquoi une réflexion sur le pouvoir présidentiel doit tenir ensemble trois dimensions. La première est institutionnelle : elle renvoie à la fonction et aux prérogatives attachées à la magistrature suprême. La deuxième est symbolique : elle concerne les signes par lesquels l'autorité se donne à voir. La troisième est médiatique : elle touche aux conditions de circulation, de commentaire et de transformation de ces signes dans l'espace public. Dans cette optique, la figure présidentielle ne peut être étudiée indépendamment des dispositifs qui la montrent et des discours qui la réinterprètent. Le pouvoir ne se maintient pas uniquement dans l'exercice d'une autorité formelle ; il se joue aussi dans la manière dont cette autorité est représentée, relayée et parfois déplacée par les médias et les réseaux numériques.

1.2. La figure politique comme objet discursif et sémiotique

Dans les sociétés contemporaines, la figure politique ne peut être appréhendée uniquement à partir des institutions qu'elle représente. Elle se constitue également à travers des discours, des images et des dispositifs de représentation qui donnent forme à l'autorité. L'espace public ne se contente pas de relayer l'action politique ; il participe activement à la fabrication des figures qui incarnent le pouvoir. La personne du dirigeant devient ainsi un objet de lecture et d'interprétation, traversé par des significations qui dépassent souvent l'intention initiale de l'acteur politique.

Dans cette perspective, l'analyse du discours politique accorde une attention particulière à la notion *d'ethos*, c'est-à-dire à l'image de soi que le locuteur construit dans et par le discours. Patrick Charaudeau souligne que l'ethos constitue un élément essentiel dans la relation entre l'orateur et son public, puisqu'il contribue à produire un effet de crédibilité et de légitimité. L'homme politique ne parle jamais uniquement en tant qu'individu ; il s'exprime à partir d'une position institutionnelle qui suppose une mise en scène de soi adaptée aux attentes du public et aux contraintes du contexte médiatique (Charaudeau, 2005).

Cette dimension discursive s'accompagne d'une dimension visuelle et corporelle. La figure politique se construit aussi par le corps : posture, regard, gestuelle, tenue vestimentaire ou accessoires participent à la signification globale de l'apparition publique. Les travaux de Gunther Kress et Theo van Leeuwen montrent que l'image possède une grammaire propre qui organise les relations entre les éléments visibles et les interprétations culturelles qui leur sont associées. Ainsi, l'analyse sémiotique ne se limite pas au langage verbal ; elle prend également en compte les signes visuels et les configurations symboliques qui structurent l'espace médiatique (Kress & van Leeuwen, 2006).

La figure politique apparaît ainsi comme une construction hybride, située à l'intersection du discours, de l'image et de la réception médiatique. Roland Barthes a montré que les signes sociaux peuvent se transformer en mythes, c'est-à-dire en significations collectives qui semblent aller de soi. Dans ce processus, un détail apparemment banal peut acquérir une portée symbolique plus large lorsqu'il est repris et commenté dans l'espace public. Le mythe ne repose pas uniquement sur ce qui est montré ; il résulte également du travail d'interprétation effectué par les médias et par les publics qui s'approprient ces signes (Barthes, 1957).

Dans le champ politique contemporain, cette transformation des signes en récits symboliques s'observe fréquemment dans la médiatisation des dirigeants. Les gestes, les expressions ou les objets associés à une figure présidentielle peuvent être investis de significations qui excèdent largement leur fonction initiale. Les médias contribuent à cette transformation en sélectionnant certains éléments, en les nommant et en les

insérant dans des cadres interprétatifs qui orientent la perception du public. Theo van Leeuwen insiste à ce propos sur le rôle de la représentation sociale dans la construction des acteurs publics : la manière dont un individu est représenté dans les discours médiatiques influence directement la perception de sa position et de son autorité (van Leeuwen, 2008).

Ainsi, la figure politique ne peut être réduite à la personne qui exerce le pouvoir. Elle correspond plutôt à une configuration discursive et sémiotique qui se construit dans l'interaction entre plusieurs instances : l'acteur politique lui-même, les médias qui relayent ses apparitions, et les publics qui interprètent ces signes. Dans ce cadre, l'analyse de la figure présidentielle consiste à examiner les processus par lesquels les éléments discursifs et visuels se transforment en significations sociales partagées. Cette approche permet de comprendre comment certaines représentations peuvent renforcer l'autorité d'un dirigeant, mais aussi comment elles peuvent être réinterprétées, détournées ou fragilisées dans l'espace médiatique et numérique.

1.3 Médias, commentaires et reconfiguration du sens

Dans les sociétés contemporaines, les médias occupent une place déterminante dans la construction et la circulation des représentations politiques. Les apparitions publiques des responsables politiques ne sont pas seulement observées ; elles sont également interprétées, commentées et parfois réinvesties dans des cadres narratifs qui orientent la perception collective. Cette médiatisation contribue à transformer les événements politiques en objets de discours, où les significations initiales peuvent être déplacées ou reformulées.

La notion de *cadrage médiatique* permet de comprendre ce processus. Robert Entman explique que les médias sélectionnent certains aspects d'une réalité et les mettent en évidence afin de proposer une interprétation particulière des événements. Ce travail de sélection et de mise en relief n'est jamais neutre : il organise la compréhension publique des faits et contribue à produire des interprétations partagées (Entman, 1993). Dans le domaine politique, ce cadrage intervient à travers les titres de presse, les commentaires journalistiques ou les images diffusées dans l'espace médiatique.

L'analyse critique du discours développée par Norman Fairclough apporte un éclairage complémentaire sur ces phénomènes. Selon lui, les discours médiatiques participent à la construction du pouvoir en produisant des représentations spécifiques des acteurs politiques. Les médias ne se contentent pas de relayer l'information ; ils contribuent également à définir les significations associées aux événements et aux figures publiques. Les choix lexicaux, les métaphores ou les catégories de description jouent un rôle important dans cette construction discursive (Fairclough, 1995).

L'essor des plateformes numériques a profondément modifié ces mécanismes de circulation du sens. Les réseaux sociaux permettent désormais aux internautes de commenter, détourner et redistribuer les images et les paroles des dirigeants politiques. Cette multiplication des espaces d'expression entraîne une transformation des modalités d'interprétation des événements publics. Un détail, une expression ou un geste peut rapidement devenir un point focal autour duquel se développent des interprétations variées, parfois humoristiques ou critiques.

Umberto Eco souligne que le sens d'un signe ne se limite jamais à l'intention de celui qui l'émet. Dans tout processus de communication, les signes sont soumis à des interprétations multiples qui dépendent du contexte culturel et des lecteurs qui les reçoivent. L'interprétation constitue donc une dimension essentielle de la production du sens. Les médias et les publics participent activement à ce processus en proposant leurs propres lectures des événements et des images diffusées dans l'espace public (Eco, 1976).

Dans ce cadre, les commentaires médiatiques et numériques peuvent conduire à une reconfiguration du sens initial. Un élément secondaire dans un discours ou une apparition publique peut être isolé, amplifié et transformé en symbole. Roland Barthes a montré que les signes sociaux peuvent être réinvestis dans des récits collectifs qui leur attribuent une signification nouvelle. Ce passage d'un signe particulier à une signification plus large correspond au processus de mythification décrit dans *Mythologies*, où certains éléments du quotidien deviennent des représentations partagées dans la culture médiatique (Barthes, 1957).

La circulation rapide des contenus sur les plateformes numériques renforce cette transformation. Les images, les expressions et les objets associés à une figure politique peuvent être repris sous forme de commentaires, de parodies ou de montages visuels. Ces pratiques participent à la production d'une culture médiatique où la frontière entre information et interprétation devient plus poreuse. Claire Wardle et Hossein Derakhshan soulignent que les environnements numériques favorisent la propagation rapide de contenus recontextualisés, dont la signification évolue au gré des usages et des reprises (Wardle & Derakhshan, 2017).

Ainsi, la médiatisation contemporaine ne se limite pas à la diffusion d'événements politiques ; elle implique également une transformation constante des significations associées à ces événements. Les dirigeants politiques apparaissent dans un espace où leurs paroles, leurs gestes et leurs images peuvent être réinterprétés par différents acteurs médiatiques et numériques. L'étude de la figure présidentielle doit donc tenir compte de ces processus de circulation et de reconfiguration du sens. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'analyse du corpus retenu dans ce mémoire, qui examine la manière dont certaines apparitions publiques peuvent être relues et transformées dans les discours médiatiques et numériques.

Conclusion du chapitre

L'examen des cadres théoriques mobilisés dans ce chapitre a permis de mettre en évidence les principaux outils conceptuels nécessaires à l'analyse de la figure du pouvoir présidentiel dans les discours médiatiques et numériques. Les apports de la sociologie du pouvoir, de l'analyse du discours et de la sémiotique ont montré que la figure politique ne peut être envisagée comme une réalité stable, mais comme une construction symbolique reposant sur des processus de représentation, de mise en scène et d'interprétation.

L'étude des notions de pouvoir symbolique, d'ethos, de médiatisation et de signification des images a ainsi permis de dégager les mécanismes par lesquels les figures politiques sont produites et perçues dans l'espace public. Ces approches mettent en évidence le rôle déterminant des discours et des dispositifs médiatiques

dans la construction du sens, ainsi que l'importance des processus d'interprétation dans la réception des signes associés au pouvoir.

Ces éléments théoriques constituent le cadre d'analyse à partir duquel sera étudié le corpus retenu dans ce mémoire. Ils permettent d'orienter l'observation vers les signes visuels et discursifs, les procédés de nomination et les transformations du sens dans les discours médiatiques et numériques.

Chapitre II – Corpus et méthodologie

Après avoir présenté les cadres théoriques permettant d'analyser la construction symbolique du pouvoir et la formation des figures politiques dans l'espace médiatique, il convient désormais de préciser les choix méthodologiques qui orientent cette recherche. Nous adoptons ici une approche qualitative, visant à examiner la manière dont certaines apparitions publiques d'un chef d'État sont non seulement produites, mais aussi interprétées, commentées et transformées dans les discours médiatiques et numériques.

Dans le champ des sciences du langage et de l'analyse du discours, le corpus constitue un élément central du dispositif de recherche. Comme le souligne Dominique Maingueneau, l'analyse du discours ne porte pas uniquement sur des textes isolés, mais sur des productions situées, inscrites dans des contextes de communication spécifiques et dans des dispositifs sociaux de circulation du sens (Maingueneau, 2014). L'identification du corpus suppose dès lors de prendre en compte à la fois les conditions de production des discours et les modalités de leur diffusion dans l'espace public.

Le corpus retenu dans ce mémoire repose sur une étude de cas centrée sur plusieurs apparitions publiques du président français Emmanuel Macron ayant suscité des commentaires médiatiques et numériques particulièrement visibles. Ces situations présentent un intérêt analytique dans la mesure où elles permettent d'observer comment certains éléments discursifs ou visuels, une expression, un détail physique ou un objet, peuvent être isolés, mis en circulation par les médias et investis d'une signification élargie.

L'objectif n'est pas d'embrasser l'ensemble du discours présidentiel, mais de se concentrer sur des situations spécifiques où l'image du dirigeant se trouve exposée à des processus d'interprétation et de reformulation. Cette orientation s'inscrit dans une démarche d'étude de cas telle que la définit Robert Yin, consistant à analyser un phénomène contemporain dans son contexte réel, notamment lorsque les frontières entre le phénomène étudié et son environnement demeurent poreuses (Yin, 2018). Cette approche nous permet ainsi de saisir finement les mécanismes de transformation du sens dans des configurations concrètes.

Dans ce cadre, le corpus mobilisé comprend plusieurs types de matériaux : des captations vidéo des apparitions publiques sélectionnées, des extraits de presse qui les commentent, ainsi que des contenus issus des environnements numériques. L'analyse ne se limite donc pas aux paroles prononcées par l'acteur politique ; elle intègre également les dimensions visuelles, les interprétations médiatiques et les modalités de circulation du sens dans les espaces numériques.

Le présent chapitre a ainsi pour objectif de présenter le corpus retenu et de préciser les outils méthodologiques mobilisés dans l'analyse. Il s'organise en quatre sections : la première est consacrée aux critères de sélection du corpus ; la deuxième présente les sources médiatiques et numériques associées ; la troisième expose les méthodes d'analyse retenues ; enfin, la dernière propose la grille d'analyse qui guidera l'étude du corpus.

2.1 Présentation et délimitation du corpus

La constitution du corpus constitue une étape décisive dans toute recherche en analyse du discours. Elle implique de définir avec précision les matériaux étudiés, les critères de sélection retenus ainsi que les limites assignées à l'enquête. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons construit le corpus à partir d'une démarche qualitative, visant à examiner la manière dont certaines apparitions publiques d'un chef d'État sont interprétées, commentées et transformées dans les discours médiatiques et numériques.

L'étude se concentre sur la figure du président français Emmanuel Macron, dont les interventions publiques font régulièrement l'objet d'une forte médiatisation et d'une circulation soutenue dans les environnements numériques. Le choix de cette figure politique s'explique à la fois par la visibilité internationale associée à la fonction présidentielle française et par l'intensité des commentaires médiatiques et numériques qui accompagnent certaines apparitions du chef de l'État. Cette double exposition en fait un terrain particulièrement pertinent pour observer les processus contemporains de construction et de transformation des figures politiques.

Le corpus retenu repose sur une étude de cas, méthode particulièrement adaptée lorsque le chercheur souhaite examiner un phénomène contemporain dans son contexte réel. Comme le souligne Robert Yin, l'étude de cas permet d'analyser en profondeur des situations spécifiques dans lesquelles plusieurs dimensions ,discursives, sociales et médiatiques ,interagissent (Yin, 2018). Dans cette perspective, notre objectif n'est pas de proposer une analyse exhaustive du discours présidentiel, mais de nous concentrer sur des moments précis où la figure politique se trouve exposée à des processus d'interprétation et de transformation dans l'espace médiatique.

Trois apparitions publiques ont ainsi été retenues pour constituer le corpus principal de cette recherche. La première correspond au discours de vœux adressé aux forces armées, au cours duquel le président apparaît avec un œil rougi, détail rapidement relevé et commenté par plusieurs médias sous l'expression « œil du tigre ». La deuxième concerne une intervention liée au sommet économique de Davos, dans laquelle l'expression anglaise « for sure » a suscité une attention particulière et a été largement reprise dans les médias et sur les réseaux sociaux. La troisième situation se rapporte au salon professionnel Wine Paris, où la remise d'une bouteille de rosé portant l'inscription « For Sure » vient prolonger et matérialiser la circulation médiatique de cette expression.

Ces trois situations présentent un intérêt analytique particulier dans la mesure où elles illustrent différentes formes de transformation du sens dans l'espace public. Dans chacun des cas étudiés, un élément relativement secondaire ,un détail physique, une expression linguistique ou un objet symbolique ,devient un point de focalisation médiatique autour duquel se développent des commentaires, des interprétations et, parfois, des détournements. L'attention portée à ces éléments permet ainsi d'observer les conditions dans lesquelles certains signes sont isolés, amplifiés et réinvestis dans des récits médiatiques.

Le corpus ne se limite toutefois pas aux captations vidéo des interventions présidentielles. Il inclut également les contenus médiatiques et numériques qui accompagnent leur diffusion. Les matériaux étudiés comprennent ainsi les vidéos originales des apparitions publiques, des extraits de presse relatant ces événements,

ainsi que certains commentaires et détournements diffusés dans les environnements numériques. Cette diversité de sources permet de saisir la transformation progressive des signes à travers les différentes étapes de leur circulation.

La délimitation du corpus répond, dès lors, à un double objectif. D'une part, elle permet de concentrer l'analyse sur un nombre restreint de situations particulièrement significatives. D'autre part, elle rend possible l'observation du passage d'un événement politique à ses multiples interprétations médiatiques et numériques. Cette approche s'inscrit dans la perspective proposée par Dominique Maingueneau, qui invite à considérer les productions discursives comme des éléments d'un dispositif plus large, à analyser dans leurs relations et dans leurs conditions de circulation (Maingueneau, 2014).

Ainsi constitué, le corpus offre un terrain d'observation privilégié pour examiner la manière dont la figure présidentielle est interprétée, commentée et reconfigurée dans l'espace médiatique contemporain. L'étude de ces situations permet d'engager une analyse sémiotique et discursive des mécanismes par lesquels certains signes associés à la figure du pouvoir acquièrent une visibilité accrue et une signification élargie dans le débat public.

2.2 Corpus médiatique et numérique associé

L'analyse proposée dans ce mémoire ne se limite pas aux seules interventions publiques du président étudié. Elle intègre également les discours médiatiques et les commentaires numériques qui accompagnent la diffusion de ces apparitions. Dans les sociétés contemporaines, les discours politiques circulent rarement sous leur forme initiale : ils sont repris, reformulés et commentés dans une pluralité d'espaces médiatiques qui participent activement à la production de nouvelles interprétations. L'étude du corpus implique ainsi de prendre en compte ces différentes formes de circulation et de transformation du sens.

Le corpus médiatique retenu se compose d'articles de presse, de vidéos d'agences de presse ainsi que de contenus audiovisuels diffusés par des médias d'information. Ces sources permettent d'observer la manière dont certains événements sont sélectionnés,

présentés et interprétés dans le champ journalistique. Les titres, les descriptions et les commentaires qui accompagnent ces publications constituent, à cet égard, des éléments particulièrement pertinents pour comprendre comment un détail visuel ou discursif peut être mis en avant et investi d'une signification spécifique.

À cet égard, les vidéos produites par les agences de presse occupent une place importante dans le dispositif d'analyse. Des organismes tels que l'Agence France-Presse assurent la captation et la diffusion d'événements politiques, qui sont ensuite repris par de nombreux médias, à l'échelle nationale et internationale. Ces contenus audiovisuels contribuent à une diffusion rapide et élargie des images et des discours. Leur examen permet d'observer le passage entre la scène politique initiale et les formes de médiatisation qui en découlent, ainsi que les éventuels déplacements de sens qui s'y opèrent.

L'analyse inclut également des contenus issus des environnements numériques. Les plateformes de partage de vidéos et les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place centrale dans la diffusion et la transformation des discours politiques. Comme le montrent les travaux de Wardle et Derakhshan, ces environnements favorisent la circulation rapide de contenus recontextualisés, dans lesquels les images et les discours peuvent être repris, modifiés et interprétés différemment selon les usages et les communautés d'utilisateurs (Wardle & Derakhshan, 2017). Ces dynamiques contribuent à multiplier les cadres d'interprétation.

Dans ce contexte, les commentaires en ligne ainsi que les formes de détournement numérique constituent des matériaux particulièrement riches pour l'analyse. Ils témoignent de la manière dont certains éléments associés à une apparition publique peuvent être isolés et réinvestis dans des registres variés, notamment humoristiques ou critiques. Les expressions linguistiques, les détails visuels ou encore les objets symboliques peuvent ainsi être repris dans des commentaires, des montages ou des publications, participant à une reconfiguration progressive de leur signification initiale.

L'étude de ces différentes sources s'inscrit dans une perspective d'analyse du discours médiatique. Comme le souligne Fairclough, les médias ne se contentent pas de transmettre des informations : ils participent à la construction de représentations

sociales en sélectionnant certains aspects de la réalité et en leur conférant une visibilité particulière (Fairclough, 1995). L'examen des articles de presse, des vidéos et des contenus numériques permet ainsi d'observer les mécanismes par lesquels certains signes associés à une figure politique sont amplifiés, reformulés ou recontextualisés.

L'intégration de ces différentes sources au corpus répond à un objectif précis : suivre le parcours des signes depuis leur apparition dans un événement politique jusqu'à leur circulation dans les discours médiatiques et numériques. Une telle approche permet d'examiner comment une expression, une image ou un objet peut progressivement acquérir une portée symbolique élargie à travers des processus de médiatisation et d'interprétation collective.

Ainsi constitué, le corpus médiatique et numérique offre un matériau particulièrement pertinent pour analyser les transformations du sens qui accompagnent la diffusion des apparitions publiques du président étudié. L'étude de ces transformations permet, plus largement, de mieux comprendre les mécanismes par lesquels la figure présidentielle est interprétée, commentée et reconfigurée dans les environnements médiatiques contemporains.

2.3 Méthodologie d'analyse

L'analyse du corpus repose sur une approche qualitative articulant plusieurs orientations théoriques et méthodologiques issues des sciences du langage et de la sémiotique. Il s'agit, pour nous, d'examiner la manière dont certaines apparitions publiques d'un responsable politique sont interprétées, commentées et transformées dans les discours médiatiques et numériques. Pour ce faire, nous mobilisons trois orientations complémentaires : une analyse sémiotique des signes visuels et symboliques, une analyse discursive des représentations médiatiques, ainsi qu'une réflexion interprétative sur les processus de production du sens.

La première orientation s'inscrit dans l'approche sémiotique développée par Roland Barthes. Dans ses travaux consacrés à la signification des images, Barthes distingue la dénotation, qui renvoie à ce qui est directement donné à voir, et la connotation, qui

correspond aux significations culturelles associées aux signes. Cette distinction offre un cadre particulièrement pertinent pour examiner la manière dont certains éléments visuels ou discursifs peuvent être investis d'une signification élargie dans les discours médiatiques. Dans le cadre de ce mémoire, cette approche est mobilisée pour analyser les éléments visuels et symboliques présents dans les apparitions publiques étudiées, expressions du visage, objets ou dispositifs de mise en scène. Elle permet ainsi d'identifier les différentes strates de signification associées à ces signes et de saisir les interprétations qui émergent dans les discours qui les accompagnent (Barthes, 1964).

La deuxième orientation méthodologique s'appuie sur l'analyse du discours telle qu'elle est développée dans les travaux de Norman Fairclough. Cette perspective considère les discours comme des pratiques sociales participant à la construction des représentations collectives. L'analyse ne se limite pas aux unités linguistiques ; elle s'intéresse également aux relations entre langage, contextes sociaux et rapports de pouvoir. Dans cette recherche, elle permet d'examiner la manière dont les médias décrivent les apparitions publiques retenues, ainsi que les catégories, les désignations et les formulations mobilisées pour interpréter ces événements. Une telle approche rend possible l'identification des cadrages médiatiques et des effets de sens qu'ils produisent (Fairclough, 1995).

La troisième orientation repose sur la réflexion sémiotique d'Umberto Eco relative à l'interprétation des signes. Eco met en évidence le fait que le sens d'un message ne dépend pas exclusivement de l'intention de son émetteur, mais se construit également à travers les interprétations produites par les destinataires. Les signes circulent dans des contextes culturels variés où ils peuvent être réinterprétés, transformés ou détournés. Cette approche permet d'analyser la manière dont certains éléments présents dans les apparitions publiques étudiées sont repris et reconfigurés dans les discours médiatiques et numériques. Elle éclaire notamment le processus par lequel un détail apparemment secondaire peut acquérir une visibilité et une portée symbolique accrues à travers des formes d'appropriation collective (Eco, 1976).

L'articulation de ces trois approches offre un cadre méthodologique particulièrement adapté à l'analyse du corpus. L'analyse sémiotique permet d'examiner les signes

visuels et symboliques dans leur dimension signifiante ; l'analyse discursive éclaire les modalités de leur mise en discours dans les médias ; enfin, la perspective interprétative permet de saisir les transformations du sens à travers les processus de circulation et de réappropriation. Cette complémentarité autorise une lecture à la fois fine et globale des phénomènes étudiés.

Une telle combinaison d'approches s'inscrit dans une démarche interdisciplinaire, fréquemment mobilisée dans l'étude des discours médiatiques contemporains. En croisant l'analyse des images, l'étude des discours et la réflexion sur les processus d'interprétation, cette méthodologie permet d'appréhender de manière approfondie la construction et la transformation des significations associées à la figure politique étudiée. Elle offre ainsi les outils nécessaires pour analyser les mécanismes à travers lesquels les signes du pouvoir sont produits, circulent et se reconfigurent dans l'espace médiatique et numérique.

2.4 Grille d'analyse mobilisée

Afin d'examiner les différentes dimensions du corpus, nous nous appuyons sur une grille d'analyse permettant d'observer à la fois les signes discursifs et visuels présents dans les apparitions publiques étudiées, ainsi que les interprétations qui émergent dans les discours médiatiques et numériques. Cette grille articule plusieurs niveaux d'observation, inspirés des approches sémiotiques et discursives présentées dans le cadre théorique, et vise à rendre compte des processus de construction et de transformation du sens.

Le premier niveau d'analyse concerne le corps présidentiel en tant que signe. Dans les situations étudiées, le corps du dirigeant ne constitue pas seulement un support de visibilité, mais un élément pleinement investi dans la production du sens. Les expressions du visage, la posture ou encore certains détails physiques peuvent attirer l'attention médiatique et donner lieu à des interprétations spécifiques. Cette focalisation renvoie à l'idée selon laquelle les figures politiques se construisent également à travers des formes de visibilité qui participent à la perception de l'autorité.

L'analyse vise ainsi à identifier les éléments corporels saillants et à examiner les significations qui leur sont attribuées dans les discours médiatiques.

Le deuxième niveau concerne la distinction entre ethos projeté et ethos reconstruit. Dans l'analyse du discours, l'ethos désigne l'image que le locuteur construit de lui-même à travers sa prise de parole. Cette image, produite dans la scène d'énonciation, peut être reprise, transformée ou contestée dans les discours médiatiques qui accompagnent sa diffusion. L'étude cherche ainsi à observer les écarts éventuels entre l'image que le dirigeant semble projeter lors de son intervention et celle qui est reconstruite dans les commentaires journalistiques ou numériques. Cette distinction permet de mettre en évidence les tensions entre la mise en scène politique et les interprétations produites dans l'espace médiatique (Charaudeau, 2005).

Le troisième niveau d'analyse porte sur les procédés de nomination et de métaphore. Les médias jouent un rôle déterminant dans la désignation des événements et des figures politiques, en mobilisant des expressions susceptibles d'orienter la perception du public. Les termes utilisés pour qualifier une situation ne sont jamais neutres : ils contribuent à structurer les représentations et à produire des effets de sens. Dans les cas étudiés, certaines formules ou expressions sont reprises, amplifiées et parfois stabilisées dans les discours médiatiques. L'analyse consiste à repérer ces procédés linguistiques afin d'examiner leur rôle dans la construction d'un récit autour de l'événement.

Le quatrième niveau concerne la circulation et la transformation du sens. Dans les environnements médiatiques et numériques, les signes ne demeurent pas figés : ils sont repris, commentés, reformulés et, dans certains cas, détournés. Un élément initialement présent dans une apparition publique peut être isolé puis réinvesti dans des formes discursives variées, allant du commentaire journalistique à la parodie numérique. Ce phénomène correspond à ce qu'Umberto Eco décrit comme un processus d'interprétation dans lequel le sens d'un message se transforme au fil des contextes de circulation (Eco, 1976). L'analyse vise ici à suivre ces déplacements et à en comprendre les effets.

Enfin, la grille d'analyse prend en compte la matérialisation symbolique des signes. Dans certains cas, un élément discursif ou visuel peut se transformer en objet ou en référence récurrente dans les discours médiatiques. Ce passage du signe au support matériel témoigne d'une forme de stabilisation et d'inscription dans des pratiques sociales. L'étude de ces transformations permet d'observer la manière dont certaines expressions ou images associées à une figure politique acquièrent une visibilité accrue et deviennent des références partagées dans l'espace public.

L'ensemble de ces niveaux d'analyse constitue un cadre méthodologique destiné à guider l'étude du corpus. Cette grille permet d'examiner successivement les éléments visuels et discursifs présents dans les apparitions publiques, les interprétations produites par les médias, ainsi que les transformations du sens qui accompagnent leur circulation dans les environnements numériques. Elle offre ainsi un outil permettant d'analyser de manière systématique les mécanismes par lesquels certaines représentations associées à la figure présidentielle sont construites, reformulées et reconfigurées dans les discours médiatiques contemporains.

Conclusion du chapitre

Ce chapitre a permis de présenter le dispositif méthodologique retenu pour l'analyse du corpus. La constitution du corpus, fondée sur une étude de cas, a conduit à sélectionner des situations spécifiques dans lesquelles la figure présidentielle se trouve exposée à des processus d'interprétation et de transformation dans les discours médiatiques et numériques.

L'identification des sources médiatiques et numériques a mis en évidence la diversité des matériaux mobilisés, allant des captations vidéo aux contenus journalistiques et aux productions issues des environnements numériques. Cette pluralité de sources permet de suivre la circulation des signes et d'observer les différentes étapes de leur transformation.

La méthodologie adoptée, articulant analyse sémiotique, analyse du discours et réflexion sur les processus d'interprétation, offre un cadre d'analyse adapté à l'étude des phénomènes observés. La grille d'analyse élaborée permet, quant à elle,

d'examiner de manière systématique les signes visuels et discursifs, les procédés de nomination et les transformations du sens dans les discours médiatiques.

L'ensemble de ces éléments constitue le cadre opératoire de la recherche. Il permet d'aborder l'analyse du corpus dans le chapitre suivant, en examinant concrètement la manière dont certaines apparitions publiques du président sont interprétées, commentées et reconfigurées dans les discours médiatiques et numériques.

Chapitre III – Reconfiguration médiatique et numérique de la figure présidentielle

Les chapitres précédents ont permis de poser les fondements théoriques et méthodologiques de cette recherche, en mettant en lumière les apports de l'analyse du pouvoir symbolique, des mécanismes de représentation politique et du rôle des médias. Il en ressort que la figure présidentielle ne se donne jamais comme une évidence immédiate : elle se construit à travers un ensemble de signes, à la fois discursifs et visuels, qui circulent, se transforment et se reconfigurent dans l'espace public. Ces signes, loin de conserver une signification stable, peuvent être réinterprétés, reformulés, voire détournés au fil de leur circulation dans les discours médiatiques et numériques.

Sur cette base, le présent chapitre se propose d'examiner concrètement ces processus de transformation à partir du corpus défini dans le chapitre méthodologique. Il s'agit, pour nous, d'observer de quelle manière certains éléments associés à des apparitions publiques du président français Emmanuel Macron sont saisis, repris et commentés, tant par les médias que par les publics dans les environnements numériques. Plus précisément, l'analyse se concentre sur trois situations dans lesquelles un détail, en apparence secondaire, devient un point de focalisation médiatique et donne lieu à une pluralité d'interprétations.

La première situation concerne le discours de vœux adressé aux forces armées, au cours duquel l'apparition d'un œil rougi a été relevée par plusieurs médias, puis rapidement désignée sous l'expression d'« œil du tigre ». La deuxième renvoie à une intervention liée au Forum économique de Davos, dans laquelle l'expression anglaise « for sure » a suscité une attention particulière et a été largement reprise dans l'espace médiatique et numérique. La troisième situation, enfin, s'inscrit dans le prolongement de cette circulation, à travers un événement survenu lors du salon Wine Paris, où une bouteille de rosé portant l'inscription « For Sure » a été offerte au président, matérialisant ainsi un signe initialement discursif.

Ces trois situations présentent un intérêt analytique certain dans la mesure où elles permettent de saisir différentes modalités de transformation du sens dans l'espace public. Dans chacun de ces cas, on observe un phénomène similaire : un élément relativement marginal dans l'événement initial est isolé, amplifié et progressivement

investi de significations nouvelles à travers les discours médiatiques et les pratiques numériques. L'étude de ces processus nous permet ainsi d'interroger les conditions dans lesquelles certains signes accèdent à une visibilité accrue et se trouvent réinscrits dans des récits médiatiques plus larges.

L'analyse s'appuie sur la grille méthodologique présentée précédemment et mobilise plusieurs niveaux d'observation complémentaires. Elle prend en compte, d'une part, les signes visuels et corporels présents dans les apparitions publiques, d'autre part, les procédés discursifs à l'œuvre dans les commentaires médiatiques, et enfin les transformations du sens induites par la circulation de ces éléments dans les environnements numériques. Cette approche nous permet d'examiner de manière fine les mécanismes à travers lesquels la figure présidentielle se trouve interprétée, reconfigurée et parfois déplacée dans les discours qui accompagnent sa médiatisation.

Le chapitre s'organise en quatre sections. La première examine la manière dont le corps présidentiel peut devenir un point de focalisation médiatique, à partir de l'exemple de l'« œil du tigre ». La deuxième section analyse les tentatives de maîtrise de la mise en scène présidentielle, ainsi que les interprétations qui émergent dans les discours médiatiques. La troisième s'intéresse à la transformation d'une expression discursive en signe médiatique, à travers le cas de « for sure ». Enfin, la dernière section propose une synthèse interprétative de ces analyses, en interrogeant les transformations contemporaines de la représentation du pouvoir politique dans les environnements médiatiques et numériques.

L'analyse du corpus s'appuie sur la grille méthodologique présentée dans le chapitre précédent. Les différentes sections mobilisent ainsi les niveaux d'observation définis ,corps présidentiel comme signe, ethos projeté et reconstruit, procédés de nomination, circulation du sens et matérialisation symbolique ,afin d'examiner de manière systématique les transformations des signes dans les discours médiatiques et numériques.

3.1 Le corps présidentiel comme lieu de fragilité symbolique : l'« œil du tigre »

L'analyse des apparitions publiques du président de la République permet de mettre en évidence que le corps du dirigeant ne se réduit pas à un simple support de visibilité, mais constitue un véritable lieu de production de sens. Dans le contexte médiatique contemporain, le moindre détail corporel peut être isolé, interprété et réinvesti dans des lectures qui dépassent largement sa perception immédiate. Autrement dit, le corps présidentiel devient un espace d'inscription symbolique où se jouent des enjeux de représentation.

Dans ce contexte, les signes corporels, expressions du visage, posture ou détails physiques, font l'objet d'une attention accrue et peuvent donner lieu à des interprétations qui excèdent leur signification première. L'épisode de l'« œil du tigre », survenu lors du discours de vœux adressé aux forces armées, constitue à cet égard un cas particulièrement éclairant.

Lors de cette intervention, un élément attire l'attention : l'œil du président apparaît rougi. À ce stade, il s'agit d'un fait strictement physiologique, dépourvu de signification politique en lui-même. Les premiers traitements médiatiques insistent d'ailleurs sur le caractère bénin de cette manifestation, en la présentant comme un phénomène sans gravité. Cette lecture initiale correspond à ce que Roland Barthes désigne comme le niveau de la dénotation, c'est-à-dire la saisie immédiate d'un fait tel qu'il se donne à voir (Barthes, 1964).

Toutefois, ce détail ne demeure pas longtemps cantonné à cette dimension descriptive. Le président intervient lui-même pour en proposer une requalification, en évoquant une « référence non volontaire à l'œil du tigre ». Ce déplacement, apparemment anodin, introduit en réalité une dimension symbolique et participe à une mise à distance par le recours à l'humour. On observe ici une tentative de reprise en main du signe par le locuteur, qui cherche à en orienter l'interprétation tout en désamorçant son potentiel déstabilisateur. Cette stratégie contribue à la construction de l'ethos présidentiel, entendu, dans la perspective de Charaudeau, comme l'image que le

locuteur donne de lui-même afin de produire un effet de crédibilité (Charaudeau, 2005).

Cependant, cette tentative de cadrage ne suffit pas à contenir la circulation du signe. Au contraire, la formule « œil du tigre » est rapidement reprise par de nombreux médias, tels que *Le Monde*, *BFMTV* ou *Le Figaro*, qui l'intègrent dans leurs titres et leurs commentaires. Ce phénomène de reprise contribue à renforcer la visibilité du signe et à en assurer la diffusion. Dans cette optique, les discours médiatiques apparaissent comme des pratiques sociales participant activement à la production et à la circulation des significations, comme le souligne l'analyse critique du discours développée par Fairclough (1995). La répétition de la formule dans différents supports participe ainsi à une forme de stabilisation du signifiant.

Cette stabilisation marque une étape décisive dans la transformation du sens. La formule cesse d'être une simple occurrence ponctuelle pour devenir un élément récurrent du discours médiatique. Elle acquiert une autonomie relative vis-à-vis de son contexte d'origine. Ce phénomène peut être interprété à la lumière des travaux de Barthes sur le mythe : un signe, une fois diffusé et repris, tend à se naturaliser et à apparaître comme une évidence partagée (Barthes, 1957).

À ce stade, le signe entre pleinement dans un processus de connotation. L'« œil du tigre » ne renvoie plus uniquement à un détail physiologique, mais se charge de significations associées à la force, à la combativité ou à une certaine forme d'intensité. Cette reconfiguration s'appuie sur des références culturelles variées. Certains discours médiatiques mobilisent la figure de Georges Clemenceau, surnommé « le Tigre », tandis que d'autres convoquent l'imaginaire cinématographique du film *Rocky*. Ces références contribuent à enrichir le signe et à lui conférer une dimension intertextuelle.

Dans ce processus, certains médias adoptent une posture explicitement interprétative. L'article de *20 Minutes*, en s'interrogeant sur ce à quoi renvoie l'expression, ne se contente pas de relayer l'information : il participe à la construction du sens. Une telle démarche illustre ce qu'Umberto Eco décrit comme la pluralité des interprétations possibles d'un signe. Le sens ne se donne pas de manière univoque ; il dépend des

cadres de lecture et des connaissances mobilisées par les destinataires (Eco, 1976). Le signe devient ainsi polysémique, ouvert à des appropriations diverses.

La circulation du signe dépasse par ailleurs le cadre national. Sa reprise dans des médias internationaux, tels que *France 24*, témoigne d'un élargissement de son champ d'interprétation. Dans ce contexte, l'« œil du tigre » peut être investi de significations plus larges, liées à la posture du dirigeant dans un environnement politique et militaire donné. Ce déplacement illustre la capacité des signes à se reconfigurer au fil de leur circulation dans différents espaces discursifs.

Au terme de cette analyse, il apparaît que l'épisode de l'« œil du tigre » suit une trajectoire caractéristique : à partir d'un détail physiologique, un processus de nomination, de diffusion et d'interprétation conduit à la formation d'un symbole partagé. Ce processus implique plusieurs acteurs, le locuteur, les médias et les publics, qui participent conjointement à la construction du sens.

Ainsi, le corps présidentiel se révèle être un espace particulièrement sensible, où des éléments en apparence anodins peuvent acquérir une portée symbolique importante. Loin de se limiter à une dimension institutionnelle, la figure présidentielle se construit également à travers ces micro-événements médiatisés, qui donnent lieu à des interprétations multiples. Cette observation confirme l'intérêt d'une approche sémiotique et discursive pour saisir les transformations contemporaines des représentations du pouvoir dans l'espace médiatique.

3.2 Tentatives de maîtrise de la mise en scène présidentielle et émergence de la dérision : le cas « for sure »

Le corpus de cette section repose sur le discours prononcé par le président de la République lors du Forum de Davos, ainsi que sur un ensemble d'articles de presse sélectionnés pour la diversité de leurs approches. Nous nous appuyons principalement sur des sources issues du *Monde*, d'*Euronews*, de *Franceinfo* et de *RTL*. D'autres médias, tels que *France Inter*, *BFMTV*, *20 Minutes* et *Le Figaro*, sont également mobilisés à titre complémentaire, afin d'éclairer plus finement les modalités de

circulation, de transformation et de réappropriation de l'expression « for sure » dans l'espace médiatique et social.

Dans le prolongement de l'analyse précédente, nous observons que les signes discursifs, au même titre que les signes visuels, peuvent faire l'objet de processus de transformation particulièrement marqués dès lors qu'ils entrent dans les circuits de médiatisation et de circulation numérique. L'épisode de l'expression « for sure », prononcée lors d'une intervention d'Emmanuel Macron au Forum de Davos, constitue à cet égard un cas particulièrement éclairant. Contrairement à l'« œil du tigre », fondé sur un détail visuel, nous avons ici affaire à un élément linguistique dont la répétition, la mise en circulation et les usages sociaux contribuent à en modifier progressivement le statut.

Au cours de cette intervention, l'expression « for sure » est utilisée à plusieurs reprises. Dans un premier temps, elle relève d'un usage relativement courant de la langue anglaise, servant à appuyer une affirmation ou à renforcer une prise de position. Toutefois, comme le montrent les traitements médiatiques de la séquence, cette répétition attire rapidement l'attention, jusqu'à devenir le point de focalisation principal. L'article du *Monde* insiste notamment sur le caractère impromptu de cette formulation, en évoquant « deux mots » devenus viraux dans l'espace numérique. Ce caractère non prémédité apparaît ici déterminant : le signe ne s'inscrit pas dans une stratégie discursive explicitement construite, mais surgit comme un élément susceptible d'échapper, au moins partiellement, au contrôle du locuteur.

La répétition de « for sure » joue alors un rôle central dans sa mémorisation et sa diffusion. Comme le souligne *Euronews*, c'est précisément cette insistance qui déclenche le processus de circulation. Le signe devient identifiable, reproductible et aisément détachable de son contexte d'origine. On observe ainsi un phénomène d'autonomisation du signifiant, qui peut être repris indépendamment du discours dans lequel il a été initialement produit. Selon une lecture barthésienne, ce passage d'un usage fonctionnel à une forme investie de significations nouvelles correspond à un processus de transformation sémiotique caractéristique (Barthes, 1957).

Ce processus de diffusion s'accompagne d'une appropriation rapide dans les environnements numériques. L'expression « for sure » est reprise, imitée et détournée sous des formes variées, notamment à travers des montages vidéo, des remix musicaux ou des formats courts diffusés sur les réseaux sociaux. Dans ces productions, le fragment discursif est extrait de son contexte politique pour devenir un élément sonore, rythmique et parfois ludique. Il ne s'agit plus simplement d'un énoncé, mais d'un matériau réutilisable. On assiste ainsi à une décontextualisation du discours, dans laquelle le sens initial s'efface au profit d'usages créatifs ou humoristiques. Cette transformation illustre pleinement l'idée développée par Umberto Eco selon laquelle les signes circulent entre différents contextes et produisent des significations variées en fonction des cadres d'interprétation (Eco, 1976).

Parallèlement, l'expression devient un objet d'analyse dans les discours médiatiques eux-mêmes. L'article de *Franceinfo* en offre une illustration significative en interrogeant explicitement la portée de cette répétition : s'agit-il d'un simple tic de langage ou d'un indice révélateur du discours présidentiel ? Ce type de questionnement montre que les médias ne se limitent pas à relayer un événement, mais participent activement à la construction du sens en proposant des cadres interprétatifs. Le signe se trouve ainsi pris dans un double mouvement : il circule tout en étant commenté, interprété et requalifié.

La circulation de « for sure » ne se limite toutefois pas aux espaces numériques. Elle s'inscrit également dans des interactions sociales concrètes. La reprise de l'expression par un élève s'adressant directement au président constitue, à cet égard, un moment particulièrement révélateur. Ce type de situation témoigne d'un déplacement du statut du discours politique : ce qui relevait initialement d'une prise de parole institutionnelle devient un élément partagé, approprié et réutilisable dans des contextes ordinaires. Cette appropriation contribue à transformer le rapport entre le pouvoir et le public, en introduisant des formes de familiarité, mais aussi de mise à distance.

Face à cette circulation, la réaction du président constitue un élément central de l'analyse. Comme le montrent plusieurs sources médiatiques, Emmanuel Macron adopte une posture ambivalente. D'une part, il semble accepter la diffusion de

l'expression, allant jusqu'à qualifier le phénomène de « sympa ». D'autre part, il reconnaît explicitement ne pas en maîtriser les usages, en affirmant que « ce sont les gens qui décident ». Cette prise de position met en évidence un déplacement du centre de production du sens : le locuteur n'en est plus l'unique détenteur, celui-ci se construisant désormais à travers les pratiques sociales des publics. On observe ici une forme de décentrement du pouvoir discursif.

Dans certains cas, on peut néanmoins identifier une tentative de réinscription du signe dans un cadre politique plus large. L'expression « for sure » est ainsi replacée dans le contexte du discours prononcé à Davos, notamment en lien avec des enjeux géopolitiques. Cette recontextualisation témoigne d'un effort de réappropriation du sens par le discours institutionnel. Toutefois, cette tentative reste partielle : elle ne parvient pas à neutraliser les usages dérivés du signe, qui continuent de circuler de manière autonome dans l'espace médiatique et numérique.

L'ensemble de ces observations permet de dégager une trajectoire caractéristique de transformation du discours politique dans les environnements contemporains. À partir d'un élément linguistique spontané, un processus de répétition, de diffusion, d'interprétation et de réappropriation conduit à la formation d'un signe autonome. Ce processus mobilise une pluralité d'acteurs, le locuteur, les médias et les publics, qui participent conjointement à la construction du sens. Dans cette configuration, le discours ne peut plus être envisagé comme porteur d'une signification univoque et stabilisée ; il se trouve au contraire soumis à des reconfigurations constantes.

Ainsi, le cas de « for sure » met en lumière une transformation des modalités contemporaines de représentation du pouvoir. Le discours présidentiel ne se limite plus à une production institutionnelle maîtrisée : il devient un matériau circulant, susceptible d'être détourné, réinterprété et réinvesti dans des pratiques culturelles diverses. Cette évolution n'implique pas nécessairement une disparition de l'autorité politique, mais en modifie les formes d'expression et invite à repenser les relations entre discours, médias et publics dans l'espace contemporain.

3.3 De la dérision discursive à la matérialisation du signe : la bouteille « For Sure »

L'analyse du phénomène « for sure » ne saurait se limiter à sa seule circulation discursive et numérique. Elle trouve en effet un prolongement particulièrement significatif dans sa matérialisation sous forme d'objet, notamment lors d'un événement public au cours duquel Emmanuel Macron reçoit une bouteille de rosé portant l'inscription « For Sure ». Cet épisode apparaît, à cet égard, comme une étape supplémentaire dans la transformation du signe, en illustrant le passage d'un élément linguistique à un support matériel.

Dans un premier temps, l'expression « for sure » s'inscrit dans un contexte discursif précis, celui d'une intervention au Forum de Davos. Elle est ensuite reprise, diffusée et transformée dans les médias ainsi que dans les environnements numériques, où elle devient un élément de dérision, mais aussi de réappropriation collective. L'épisode de la bouteille marque alors un nouveau stade dans cette trajectoire : le signe quitte le domaine du discours pour s'inscrire dans un objet tangible. On assiste ici à une forme de fixation du signifiant, qui se détache de son contexte initial pour acquérir une existence autonome et durable.

Cette transformation peut être interprétée à la lumière des travaux de Roland Barthes sur la construction des mythes. À travers ce processus, un signe, une fois diffusé et repris, peut être réinvesti dans des formes culturelles qui lui confèrent une signification élargie et stabilisée. L'inscription « For Sure » sur un objet de consommation témoigne de ce processus : l'expression n'est plus simplement un fragment de discours, mais devient un élément identifiable, partageable et réutilisable dans un cadre social donné. Elle s'inscrit ainsi dans des pratiques matérielles qui contribuent à sa reconnaissance collective.

La scène de remise de la bouteille met également en évidence une dimension interactionnelle particulièrement intéressante. L'objet est offert au président dans un contexte public, ce qui confère à cet acte une portée symbolique qui dépasse largement l'anecdote. Il ne s'agit pas d'un geste isolé, mais d'une forme de mise en circulation du signe dans un espace de visibilité accrue. L'objet fonctionne dès lors comme un

support de mémoire collective, en réactivant un moment médiatique déjà largement diffusé. Cette mise en scène participe à la consolidation du signe et à la prolongation de sa circulation dans l'espace public.

Dans cette configuration, le signe « for sure » apparaît à la fois stabilisé et transformé. Il conserve une référence à son origine discursive, tout en étant réinvesti dans un nouvel environnement sémiotique. Ce phénomène illustre ce qu'Umberto Eco décrit comme la capacité des signes à circuler entre différents contextes et à produire des significations multiples selon les usages et les interprétations (Eco, 1976). L'objet matérialise ainsi une lecture particulière du signe, sans pour autant en épuiser les possibilités interprétatives.

Par ailleurs, cette matérialisation participe à une forme de banalisation de la dérision. Ce qui relevait initialement d'un détournement humoristique dans les espaces numériques se trouve ici intégré dans une interaction publique, sans provoquer de rupture avec les codes de la communication politique. Le signe est, en quelque sorte, normalisé : il peut être mobilisé dans un cadre institutionnel tout en conservant sa dimension ludique. Cette évolution témoigne d'une transformation des modalités de représentation du pouvoir, dans lesquelles les éléments issus de la dérision peuvent être intégrés, absorbés et réinvestis.

L'épisode de la bouteille permet également de souligner la continuité avec les phénomènes observés dans les sections précédentes. Comme dans le cas de l'« œil du tigre » ou de l'expression « for sure », le signe suit une trajectoire faite de transformations successives, impliquant une pluralité d'acteurs : le locuteur initial, les médias, les publics et, dans ce cas précis, les producteurs de l'objet. Cette multiplicité d'interventions participe à la construction d'un signe collectif, dont la signification ne peut être ramenée à une intention unique ou à une source déterminée.

Ainsi, la matérialisation de l'expression « for sure » sous forme d'objet constitue une étape supplémentaire dans la reconfiguration des signes associés à la figure présidentielle. Elle montre que les discours politiques peuvent dépasser leur cadre initial pour s'inscrire dans des pratiques culturelles plus larges, où ils sont transformés, appropriés et réinvestis. Ce déplacement souligne l'importance des processus de

circulation et d'appropriation dans la construction contemporaine des représentations du pouvoir, en mettant en évidence la manière dont un signe peut passer du statut d'énoncé ponctuel à celui d'objet culturel partagé.

3.4 Discussion comparative : de la fragilité du signe à la reconfiguration du pouvoir

La mise en regard des trois situations étudiées, l'« œil du tigre », l'expression « for sure » et sa matérialisation sous forme d'objet, permet de dégager des lignes de convergence dans les processus de transformation des signes associés à la figure présidentielle. Bien que ces cas diffèrent par leur nature, ils s'inscrivent dans une dynamique commune caractérisée par la circulation, l'interprétation et la réappropriation du sens dans l'espace médiatique et numérique.

Un premier élément de comparaison concerne la nature des signes en jeu. L'« œil du tigre » repose sur un signe corporel, initialement perçu comme un simple détail physiologique avant d'être investi d'une signification symbolique. Le cas de « for sure » mobilise un signe linguistique dont la répétition favorise la diffusion et la reconnaissance. Enfin, l'épisode de la bouteille marque un déplacement supplémentaire, dans lequel le signe discursif se trouve inscrit dans un objet matériel. Cette progression, du corps au langage, puis du langage à l'objet, met en évidence une diversification des supports de signification à travers lesquels la figure présidentielle est construite.

Un deuxième axe de comparaison porte sur la relation entre le locuteur et le sens produit. Dans le cas de l'« œil du tigre », le président intervient pour proposer une interprétation du signe, cherchant ainsi à en orienter la lecture. Cette tentative de cadrage reste toutefois partielle, dans la mesure où les médias contribuent à en amplifier la diffusion. Dans le cas de « for sure », le contrôle apparaît plus limité : l'expression, produite dans un contexte précis, circule rapidement dans des espaces où elle fait l'objet de détournements multiples. La reconnaissance par le président lui-même de cette perte relative de maîtrise traduit un déplacement du centre de production du sens.

Le troisième cas prolonge ce mouvement en introduisant une forme de stabilisation. La matérialisation du signe dans un objet témoigne d'une inscription dans des pratiques sociales plus durables. Le signe ne circule plus uniquement comme un fragment discursif, mais comme un élément reconnaissable, susceptible d'être réutilisé dans différents contextes. Ce passage contribue à renforcer sa visibilité tout en modifiant ses conditions d'usage.

Un autre point de convergence concerne le rôle des différents acteurs impliqués dans la production du sens. Dans les trois situations, la signification ne résulte pas uniquement de l'intention du locuteur. Elle se construit à travers l'intervention conjointe des médias, qui assurent la diffusion et la mise en forme des événements, et des publics, qui participent à leur réappropriation. Ce processus met en évidence une pluralisation des instances de production du sens, caractéristique des environnements médiatiques contemporains.

Enfin, ces observations invitent à considérer la figure présidentielle comme une construction en constante évolution, traversée par des processus de transformation qui dépassent le cadre strict de la communication institutionnelle. Les signes associés au pouvoir ne sont pas seulement produits ; ils circulent, se transforment et acquièrent des significations nouvelles au fil de leur appropriation

Conclusion du chapitre

L'analyse conduite dans ce chapitre met en évidence que la figure présidentielle ne peut plus être appréhendée uniquement à partir de ses formes institutionnelles ou des dispositifs de communication qui en encadrent l'expression. Elle se construit désormais dans un espace élargi, au sein duquel les signes associés à la parole et à l'image du président circulent, sont repris et font l'objet de relectures multiples.

Ce que montrent les situations étudiées, ce n'est pas seulement la diversité des formes prises par ces signes, mais la manière dont leur signification se transforme au fil de leur diffusion. Un élément initialement secondaire peut ainsi devenir un point de focalisation, être amplifié dans les discours médiatiques, puis réinvesti dans des usages

variés. Ce processus souligne que le sens ne se fixe pas au moment de l'énonciation, mais se construit progressivement, à travers des reprises et des interprétations successives.

Dans cette dynamique, le discours présidentiel apparaît moins comme un ensemble stabilisé que comme un matériau en circulation. Les médias, en assurant la sélection et la mise en visibilité de certains éléments, participent à cette reconfiguration, tandis que les environnements numériques en accentuent les effets en favorisant la multiplication des appropriations. Les publics ne se contentent plus de recevoir ces discours : ils contribuent activement à leur transformation, en produisant des interprétations, des reformulations et des détournements.

Ce déplacement du centre de production du sens invite à repenser les modalités contemporaines de l'autorité politique. Le pouvoir ne repose plus uniquement sur la capacité à produire un discours légitime, mais également sur la manière dont ce discours est repris, interprété et réinvesti dans l'espace public. Comme le suggèrent certaines réactions d'Emmanuel Macron lui-même, le contrôle du sens apparaît désormais partiel, inscrit dans des logiques de circulation qui dépassent le cadre strict de l'énonciation.

Ces résultats confirment les hypothèses formulées au début de la recherche. Ils montrent que les signes associés à la figure présidentielle peuvent faire l'objet de reconfigurations importantes dans les environnements médiatiques et numériques, et que ces transformations participent à une redéfinition des formes contemporaines de représentation du pouvoir. Le sens ne relève plus d'un seul acteur, mais se construit dans l'interaction entre différents espaces discursifs.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette recherche, il apparaît que la figure présidentielle ne peut plus être envisagée comme une construction stable, uniquement produite dans le cadre des discours institutionnels. À travers l'analyse sémiotique et discursive des apparitions publiques du président français Emmanuel Macron, nous avons montré que les signes associés au pouvoir circulent dans des espaces médiatiques et numériques où ils sont continuellement réinterprétés, transformés et réappropriés.

L'étude s'est appuyée sur une approche articulant les apports de la sémiotique, de l'analyse du discours et de la sociologie du langage, afin de rendre compte des mécanismes de construction du sens dans l'espace public contemporain. En mobilisant les travaux de Barthes, Eco, Fairclough ou encore Bourdieu, nous avons pu mettre en évidence que les signes du pouvoir ne relèvent pas uniquement d'une intention de communication, mais s'inscrivent dans des processus plus larges de circulation et d'interprétation.

L'analyse du corpus a permis de montrer que certains éléments, initialement secondaires dans les apparitions présidentielles, peuvent devenir des points de focalisation médiatique. Qu'il s'agisse d'un détail corporel, d'une expression linguistique ou d'un objet dérivé, ces signes sont progressivement isolés, amplifiés et investis de significations nouvelles. Ce processus repose sur l'intervention conjointe de plusieurs acteurs : le locuteur, qui produit le signe ; les médias, qui en assurent la diffusion et la mise en forme ; et les publics, qui participent à sa transformation et à sa réappropriation.

Les résultats obtenus confirment les hypothèses formulées au début de la recherche. Ils montrent, d'une part, que les signes du pouvoir peuvent faire l'objet de reconfigurations importantes dans les environnements médiatiques et numériques ; d'autre part, que ces transformations participent à une redéfinition des modalités contemporaines de l'autorité politique. Le pouvoir ne se limite plus à la production d'un discours légitime : il se joue également dans la manière dont ce discours est repris, détourné et réinvesti dans l'espace public.

Dans cette perspective, la circulation des signes apparaît comme un élément central de la compréhension des formes actuelles de médiatisation du politique. Les

environnements numériques, en favorisant la rapidité de diffusion et la multiplicité des interprétations, accentuent les phénomènes de décontextualisation et de reconfiguration du sens. Les publics y occupent une place déterminante, en devenant des acteurs à part entière de la production symbolique. Le cas de l'expression « for sure » illustre particulièrement ce déplacement, dans la mesure où le locuteur lui-même reconnaît ne pas en maîtriser pleinement les usages.

Ces transformations invitent à repenser la notion même de représentation politique. La figure présidentielle ne se construit plus uniquement à partir de stratégies de communication élaborées en amont, mais dans un ensemble de pratiques discursives et médiatiques où le sens se négocie, se déplace et se reconfigure. Le pouvoir apparaît ainsi comme une réalité relationnelle, produite à l'intersection des discours, des dispositifs médiatiques et des usages sociaux.

Enfin, cette recherche ouvre plusieurs pistes de réflexion. Elle invite, d'une part, à approfondir l'analyse des formes de médiatisation du politique dans d'autres contextes nationaux ou culturels, afin de mieux saisir les variations de ces processus. Elle suggère, d'autre part, d'élargir l'étude aux nouvelles formes de production discursive liées à l'intelligence artificielle et aux environnements numériques émergents, qui contribuent à redéfinir les conditions de circulation et d'interprétation du sens.

Ainsi, l'étude de la mise en scène du pouvoir présidentiel à l'épreuve des commentaires médiatiques et numériques montre que les signes du pouvoir ne sont jamais figés. Ils se construisent dans le mouvement, à travers des processus de transformation qui en révèlent la dimension fondamentalement dynamique et interactionnelle. C'est dans cet espace de circulation et de reconfiguration que se joue aujourd'hui, pour une large part, la compréhension des formes contemporaines du pouvoir politique.

Bibliographie

- Barthes, R. (1957). *Mythologies*. Seuil.
- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4, 40–51.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Fayard.
- Bourdieu, P. (1991). *Language and symbolic power*. Harvard University Press.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Vuibert.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil.
- Eco, U. (1976). *A theory of semiotics*. Indiana University Press.
- Eco, U. (1992). *Interpretation and overinterpretation*. Cambridge University Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- Fairclough, N. (1995). *Media discourse*. Edward Arnold.
- Fairclough, N. (2015). *Language and power* (3rd ed.). Routledge.
- Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. Anchor Books.
- Kress, G., & van Leeuwen, T. (2006). *Reading images: The grammar of visual design* (2nd ed.). Routledge.
- Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Armand Colin.
- van Dijk, T. A. (2006). Discourse and manipulation. *Discourse & Society*, 17(3), 359–383.
- van Leeuwen, T. (2008). *Discourse and practice: New tools for critical discourse analysis*. Oxford University Press.
- Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). *Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policy making*. Council of Europe.
- Weber, M. (1978). *Economy and society: An outline of interpretive sociology*. University of California Press.

Sitographie

- Le Monde
https://www.lemonde.fr/politique/article/2026/01/15/emmanuel-macron-apparait-l-il-rougi-lors-des-v-ux-aux-armees-c-est-totalement-benin-selon-le-medecin-chef-de-l-elysee_6662419_823448.html?utm_source
- BFMTV
https://www.bfmtv.com/politique/elysee/une-reference-non-volontaire-a-l-il-du-tigre-emmanuel-macron-ironise-sur-le-caractere-inesthetique-de-son-il-lors-des-v-ux-aux-armees_AV-202601150499.html
- Le Figaro
<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/voyez-y-simplement-une-reference-non-volontaire-a-l-oeil-du-tigre-quand-emmanuel-macron-ironise-sur-son-probleme-oculaire-anodin-20260115>
- France 24
<https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20260115-macron-ou-l-oeil-du-tigre-devant-les-arm%C3%A9es>

2. Corpus 3.2 – « For sure »

Corpus principal

- Le Monde
https://www.lemonde.fr/pixels/article/2026/01/28/for-sure-deux-mots-impromptus-d-emmanuel-macron-a-davos-devenus-viraux-sur-internet_6664502_4408996.html
- Euronews
<https://fr.euronews.com/my-europe/2026/01/26/for-sure-le-discours-demmanuel-macron-a-davos-fait-le-buzz-sur-les-reseaux-sociaux>
- Franceinfo
https://www.franceinfo.fr/politique/emmanuel-macron/est-ce-qu-il-faut-lire-plus-for-sure_7943756.html
- RTL
<https://www.rtl.fr/actu/politique/c-est-pas-vous-qui-decidez-emmanuel-macron-reagit-au-meme-for-sure-apres-son-discours-a-davos-en-lunettes-de-soleil-7900597967>

Corpus complémentaire :

- France Inter

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/for-sure-le-discours-d-emmanuel-macron-a-davos-devenu-viral-un-outil-de-soft-power-francais-4958869>

- BFM TV

https://www.bfmtv.com/politique/elysee/on-a-un-peu-dit-stop-aux-etats-unis-emmanuel-macron-revient-sur-la-sequence-for-sure-pendant-le-forum-de-davos_AN-202602050902.html

- 20 Minutes

<https://www.20minutes.fr/high-tech/by-the-web/4200146-20260206-for-sure-emmanuel-macron-reagit-propre-trend-trouve-sympa>

- Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/un-eleve-taquine-emmanuel-macron-en-reprenant-son-for-sure-devenu-viral-20260416>

3. Corpus audiovisuel

https://www.youtube.com/shorts/PU_zFsvy0Go

https://www.youtube.com/shorts/PU_zFsvy0Go